

Découvrir

la Birmanie



Le trajet en bateau qui mène jusqu'à Mrauk-U justifierait à lui seul le déplacement

Offrandes à la pagode Shwedagon (Yangon) (1)

_ Lever de soleil sur la plaine de Bagan (2)

_ Soleil couchant sur Mrauk-U (3)

_ Moines au milieu des temples de Mrauk-U (4)

_ Villageoises à Mrauk-U (5)

_ Départ de Sittwe pour Mrauk-U (6)

_ Femmes tatouées de l'ethnie chin (7)

_ Le Rocher d'Or, tenu par quelques cheveux de Bouddha (8)

L'accès à Mrauk-U exige temps et patience. De Yangon, on atteint Sittwe par un vol dont on a du mal à comprendre les horaires, ou par deux jours de bus et de bateau. De Sittwe, un bateau remonte la rivière en 7 ou 8 heures, pour atteindre le but convoité. Sittwe est une grande ville sans grand intérêt touristique, c'est ce qui fait sa valeur pour le voyageur en quête de découvertes. Une simple balade au marché, vous voici le centre de toutes les attentions, de tous les regards. Les enfants qui se baignent sur le port font des pieds et des mains pour se faire prendre en photo. Se voir sur l'écran en plein plongeon est pour eux un moment rare et une satisfaction touchante. De la pointe de la promenade qui mène au point de vue, une fabuleuse vue sur le soleil se couchant sur le golf du Bengale. Un de ces moments où l'on prend conscience d'être à l'autre bout du monde, où l'on identifie un point sur le planisphère, un point qui nous faisait rêver.

région totalement fermée au tourisme. Seul un permis spécial délivré au compte-goutte et avec force pots de vin autorise à s'y rendre. Cependant, quelques villages chins sont accessibles depuis Mrauk-U. Une excursion d'une journée nous mène vers ces villages dans lesquels les femmes âgées portent fièrement le tatouage en toile d'araignée qui leur couvre le visage. Une tradition qui se meurt, puisque le dernier tatoueur n'est plus. Bien sûr, la balade est un brin touristique. Les villages se sont organisés pour les visites de la dizaine d'occidentaux quotidiens. On ne manque pas de nous mener jusqu'à l'école pour nous expliquer qu'une donation serait bienvenue... et notre guide local a apporté un paquet de bonbons pour les enfants. Mais il est intriguant de voir les femmes tatouées jouer de leurs attributs pour mener leur petite affaire d'une main de maître. Ce sont elles qui tiennent les rennes de cette micro-économie. Elles sont aussi charmantes et ouvertes qu'efficaces lorsqu'elles rameutent le village pour la visite !

Notre Birmanie hors des sentiers battus commence bien. Une semaine a été nécessaire pour nous rendre à Mrauk-U, y passer quelques jours puis revenir. Une semaine sur les deux que nous allons rester ensemble dans le pays. Pour le reste, nous nous rendons dans le sud-est, à Mawlamyine. Nous n'avons pas encore testé le train. Peu d'Occidentaux utilisent ce moyen de transport. En témoignent les nombreuses âmes charitables qui, nous voyant sur le quai de la gare de Yangon, nous pensent



Hors des sentiers battus. Le trajet en bateau qui mène jusqu'à Mrauk-U justifierait à lui seul le déplacement. Après un départ au petit jour, nous longeons la côte au milieu des mouettes et des embarcations de pêcheur. Puis le bateau s'engage dans les terres, remontant depuis l'embouchure un fleuve aux eaux calmes, que descendent avec majesté de frêles embarcations à la voile triangulaire.

À quelques kilomètres de l'État arakanais débute l'État chin. Ethnie longtemps opposée au pouvoir en place, les Chin vivent dans une